

Connaître Montferrand n°7 : Régagnac

Le site de Régagnac situé au nord est de Montferrand du Périgord en bordure de la forêt de La Bessède est très étendu et comporte 3 entités différentes : le château, le village et le moulin. On dispose de peu de documents historiques sur ce site, mais la tradition orale transmise par les anciens est riche... Cet encart associe ces deux approches complémentaires d'un patrimoine rural: l'une rigoureuse et l'autre plus romanesque.

Le château

Quand il est question de Régagnac, un château s'impose à l'esprit.



Ce dernier tire ses origines du moyen âge car d'après la légende, il fut construit au 13^{ème} siècle par le seigneur de Régagnac. De cette première construction, nous ne connaissons rien ou peu de choses.

Nous pouvons toutefois penser logiquement que pendant la guerre de cent ans, il fut détruit ou du moins très endommagé car nous avons des traces de sa reconstruction au cours du 16^{ème} siècle par le maréchal de Biron. D'après des dires très anciens, il fut reconstruit et agrandi avec des matériaux prélevés sur l'emplacement du château du Grand Mayne qui se trouvait à quelques centaines de mètres au nord dans la forêt.

(Ce dernier, sûrement contemporain du château de Régagnac également détruit pendant la grande guerre ne fut pas reconstruit. Dans un prochain article, nous essaierons de mieux connaître ce site). Il fut ensuite agrandi au 17^{ème} siècle sur les anciennes caves voûtées d'une partie de style renaissance.

Le maréchal de Biron l'aménagea en résidence de chasse. Près de la forêt de la Bessède, éloigné de toutes habitations ce lieu devait être propice aux grandes chasses à courre et autres.



Par la suite, nous retrouvons ce château changeant assez souvent de propriétaires. Successivement, nous avons des Vitrac, famille dont nous ne connaissons rien. Vient ensuite le premier document écrit qui mentionne Anne du Peyret, veuve de Charles de Foucault seigneur de Régagnac comme habitante des lieux en 1597. En 1645, le château appartenait à Izac de Rouby qui est à l'origine d'une grande famille ayant eu beaucoup de descendants dans la région. Izac de Rouby avait le titre de Sieur de Lamirotte. Était-il également propriétaire du **rocher de Lamirotte**, lieu-dit qui se trouve sur la commune de Saint-Avit-Sénieur entre la combe de Lille et celle de Fargues?

Izac Rouby eut avec son épouse, Philipe Rajac, parmi d'autres enfants, une fille qui, née en 1656, se maria à l'âge de 37 ans, le 1 septembre 1693 à Jean Vacquier de Labouygue âgé de 42 ans, un habitant du village voisin de Boulégue qui exerçait le métier de marchand. A leur mariage, Izac de Rouby donna le château en dot aux époux. Malgré un âge assez avancé lors de leur mariage, ils eurent des enfants et le château de Régagnac resta propriété des de Vacquier jusqu'en 1881. Le château eut à souffrir de la Révolution, au moins une de ses tours fut détruite.

Dans les registres paroissiaux de Montferrand, nous n'avons rien entre 1693 et 1726 sur la famille Vaquier qui marqua pourtant Montferrand. Un descendant Antoine Vacquier de Régagnac fut élu maire en 1827. Il le demeura jusqu'en 1853. Dans les années 1850, Antoine Vacquier de Régagnac fit donation de ses biens de Montferrand à sa fille unique Antoinette Louise mariée le 28 juin 1847, à l'âge de 23 ans, avec Charles Gaspard de Lacoste Fontenille. Ce couple vécut à Cahors région d'origine des Fontenille. Antoine Vacquier se retira chez sa fille à Cahors pour les dernières années de sa vie et y mourut en 1860. Ainsi se termine la dynastie des Vacquier au château de Régagnac. En 1881 Antoinette Louise de Fontenille vendit le château à Charles Davout duc d'Auerstaedt un descendant (petit neveu) du célèbre maréchal de Napoléon – et descendant du roi Philippe III le hardi (1245-1285) fils de Saint Louis - qui le conserva jusqu'en 1926 date où il fut repris par un dénommé Bouyssou puis nous trouvons comme propriétaires : Maréchal, Moulin et actuellement la famille Pardoux.

Connaître Montferrand n°7 : Régagnac

Le village

Le village est situé au sud-ouest du château à environ 200m de ce dernier. Sûrement de la même époque que le château, il permettait de loger tous les serviteurs des châtelains et les métayers et domestiques qui travaillaient les terres pour nourrir tous ces gens-là et entretenaient les lieux. Les métairies devaient représenter près d'une centaine d'hectares ce qui pour l'époque était considérable et demandait beaucoup de main d'œuvre.

De ce fait, si nous ne connaissons pas son importance avant le 16^{ème} siècle, par la suite, il hébergeait entre 20 et 25 familles travaillant sur ce site. Il est difficile de faire l'inventaire de tous ceux ayant habité ces maisons, car les domestiques et métayers changeaient fréquemment de patron et souvent ne restaient que peu de temps sur la même place ce qui faisait un mouvement perpétuel de la population.



De 1660 jusqu'en 1910, nous trouvons plus de 50 familles mentionnées dans les registres paroissiaux ou l'état civil de Montferrand ayant fait enregistrer soit des naissances, des mariages ou des décès. En plus, ne sont pas comptabilisées les familles ayant habité le village de Régagnac pendant une période assez courte (quelques années) et n'ayant demandé aucun enregistrement soit au curé de l'époque, soit au maire.

Toutefois, certaines familles ont vécu très longtemps à Régagnac. Pour n'en nommer que quelques-unes nous citerons des Hayraud, des Meynaud, des Vergnolles, des Saignettes, des Delmas ou des Marescassiers.

Actuellement, le village appartient à un mécène Écossais qui a joliment restauré toutes les ruines qui existaient encore.

Le moulin

Au moyen-âge, tout château possédant des terres cultivées par des serfs ou métayer avait un moulin pour moudre les céréales et faire la farine destinée à nourrir tous ces travailleurs, le pain étant une base de la nourriture du peuple. En plus, cela était une source de revenus supplémentaires pour le seigneur, ceux utilisant le moulin devant payer une redevance pour cela.

Régagnac ne dérogeait pas à la règle et son moulin était situé sur un petit ruisseau venant de la forêt de la Bessède, le Ségurel, coulant à l'est du château.

Ce petit ruisseau ayant un débit très faible et pratiquement inexistant en été, le moulin ne pouvait travailler que l'hiver pendant la période des pluies.

Nous pensons qu'il a dû arrêter toute activité vers la fin du 17^{ème} ou le début du 18^{ème} siècle lorsque des moulins plus importants, travaillant toute l'année se sont installés sur la Couze.

D'après certains dires d'anciens, en fin d'exploitation, il ne faisait que de la farine de fèves (qui pour les plus pauvres servait, en mélange avec de la farine de blé ou de méteil, à faire du pain).

De ce moulin, actuellement, il ne reste que le nom et une maison d'habitation qui est occupée, comme résidence secondaire, par une famille venant de la région parisienne. Il ne reste aucun vestige de la partie moulin et du système hydraulique l'alimentant.



En conclusion nous pouvons affirmer, malgré le peu de choses que nous en savons et des trous béants dans son histoire, que Régagnac a été dans le temps un des principaux lieux de vie de Montferrand. Il en a écrit une partie de son histoire avec ses nobles, ses descendants d'hommes illustres son implication dans la vie locale ou ses simples familles de paysans dont nous retrouvons à ce jour encore beaucoup de descendants (quelle famille montferrandaise depuis le début du vingtième siècle, n'a pas un ancêtre ayant habité Régagnac?).